# **CEBO**

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST





### Une nouvelle réserve naturelle à Ganshoren

Le marais de Ganshoren, classé en 1995, a reçu le statut de réserve naturelle en 1998. En 2012, une partie des terrains qui prolongent ce marais à l'ouest jusqu'à la limite communale avec Zellik (Asse) a été classée comme site suite à un dossier introduit par la CEBO.

#### Le vallon du Molenbeek

Le marais de Ganshoren se prolonge à l'ouest de la rue Vanderveken et de la rue au Bois par un vallon marécageux dont une partie a été plantée de peupliers mais où subsistent aussi une aulnaie ainsi que des prairies humides et de vieux saules têtards.

Si la menace de raccordement entre la Pontbeeklaan et la rue Nestor Martin a pu être conjurée, le projet de création d'un zoning industriel à Ganshoren poussa la CEBO, soutenue par Natuurpunt Brussel et le Cercle d'histoire du Comté de Jette, à introduire une demande de classement de l'ensemble du site en 2006.

En 2010 débuta la procédure de classement du vallon mais la même année vit l'approbation d'un plan d'expropriation pour cause d'utilité publique de terrains destinés par la Société de Développement pour la Région de Bruxelles-Capitale (SDRB act. Citydev.brussels) à la création d'une zone d'entreprises urbaines.

En 2012, un arrêté du gouvernement de la RBC classa la partie nord (7 ha) du site concerné par la demande de la CEBO tandis que la partie sud fut dévolue à la zone d'industrie urbaine.

Cet été, Natuurpunt Brussel a annoncé l'achat de 4,5 ha des 7 ha classés pour y constituer une réserve naturelle et pouvoir y mener une gestion propice au maintien et à l'augmentation

de la biodiversité. Si vous souhaitez soutenir ce projet, vous pouvez faire un don au compte BE56 2930 2120 7588 de Natuurpunt en mentionnant « project 9482 L Moeras van Ganshoren ».

Le tarier des prés est un oiseau nicheur rare en Belgique. En période de migration, de fin août à début novembre, il a été observé au marais de Ganshoren mais aussi dans le vallon du Molenbeek.







Bulletin trimestriel N° 340 : 55e année / Octobre – décembre 2025 Publié avec l'aide de la Commune de Ganshoren

Editeur responsable : Jean Rommes, avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles Cotisation annuelle CEBO : 6 € minimum / Compte BE69 3101 4929 1978

> Cotisation annuelle Amis du Scheutbos : 6 € minimum Compte BE25 0015 4260 8982

> > Couverture : tarier des prés. Photo : Magalie Tomas Millan

# Visites guidées des réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette



Zone Spéciale de Conservation « Vallée du Molenbeek »

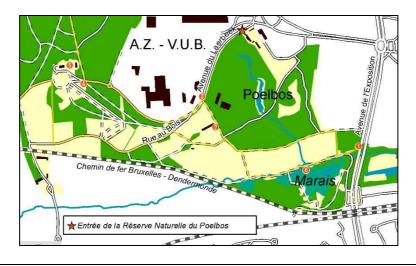
## les samedis 4 octobre, 1er novembre et 6 décembre à 14 h

**R.V.** au Poelbos, avenue du Laerbeek 110 (école néerlandophone) à Jette bus 13, 14, 88 > terminus UZ-VUB ■ tram 9 > arrêt UZ Brussel.

**Inscription obligatoire :** rommes.jean@gmail.com Bottes ou chaussures imperméables. Chiens non admis.



Héron cendré. Photo : Magalie Tomas Millan.





# Notre vallée extraordinaire

https://bru.observations.be/gebied/view/701998



#### **Chouette rencontre nocturne**

Dans la nuit du 2 au 3 juin, Bernard De Cuyper a pu entendre et observer 4 **chouettes hulottes** au bois du Laerbeek à Jette. A cette époque de l'année, les vocalises bien connues de ces rapaces nocturnes sont bien moins perceptibles que de novembre à mars et se manifestent surtout sous forme de cris.

La chouette hulotte est également présente à Jette dans le bois de Dieleghem ainsi qu'au Poelbos où un suivi par piège photographique a révélé la concurrence exercée par le pigeon colombin et l'écureuil pour l'occupation d'un nichoir placé à son intention (voir CEBO 318). Dans le « cœur vert » de Ganshoren, une hulotte a été entendue cet été le 31/7 et le 11/8.

Photos: Bernard De Cuyper





#### L'araignée tigre

Très appréciée des photographes pour sa grande taille et ses couleurs, l'**argiope fasciée** a été immortalisée pour la première fois en Région bruxelloise en septembre 2004, à proximité immédiate du marais de Jette. Cet été, plusieurs observations ont été signalées dans notre vallée dont deux femelles près de la lisière du Poelbos.

La toile de cette espèce se singularise par la présence d'une longue bande soyeuse verticale, fortement zigzagante et d'aspect nacré, appelée « stabilimentum ».

Le cocon de ponte de cette araignée est une sorte de petite montgolfière inversée.

Photo : Henri Jardez





#### Émergences compliquées

Lors de l'émergence des libellules, de fréquents problèmes peuvent survenir. Au Parc Roi Baudouin à Jette, ce **sympétrum strié** (photo de gauche) a été victime de mauvaises conditions climatiques ou d'une malformation antérieure qui l'ont empêché de se défaire complètement de son enveloppe larvaire (exuvie). Son espérance de vie était dès lors drastiquement réduite. Autre malformation, l'abdomen coudé de ce **pennipatte bleuâtre** (photo de droite) qui est néanmoins parvenu à s'envoler.

Photos : Sébastien Bournonville



Une 36<sup>ième</sup> espèce d'odonates (libellules et demoiselles)

Nouvelle espèce pour notre zone Natura 2000 « Vallée du Molenbeek », l'aeschne printanière a été observée le 15 mai à la phase 2 du Parc Roi Baudouin à Jette. Présente au XIXe siècle, elle avait disparu de la faune bruxelloise. Elle a été réobservée pour la première fois les 8 et 9 juin 2013 sur l'étang Long du Parc de Woluwe. Cette espèce qui était considérée comme en danger et en déclin marqué au niveau belge à la fin du XXe siècle semble se redéployer depuis lors. Remarquez sur cette photo prise au Jardin Jean Massart à Auderghem par Yves Verstraeten, la différence de taille entre cette aeschne printanière (libellule) et l'agrion jouvencelle (demoiselle).

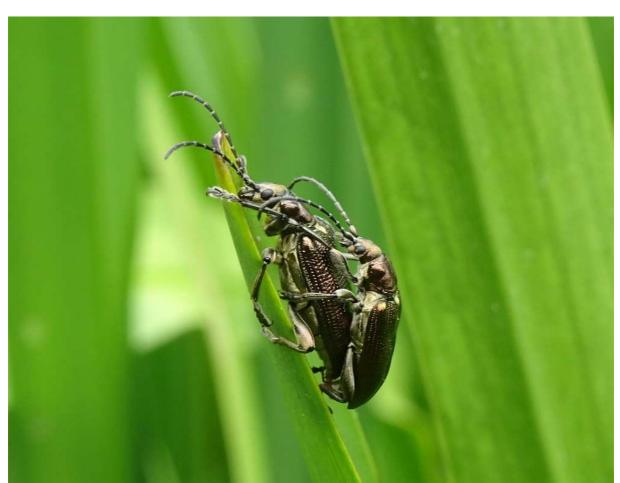
#### Un étonnant coléoptère aquatique

En deux ans, l'inventaire des coléoptères du marais de Jette par Alain Drumont (IRSNB) et Hugo Raemdonck, a déjà permis de recenser 237 nouvelles espèces. Les prospections se sont poursuivies en 2025 avec notamment l'observation d'une espèce de donacie, le **plateumare soyeux**.

Alors que les chrysomélidés comprennent des coléoptères phytophages surtout inféodés à la végétation terrestre, les insectes appartenant à la sous-famille des donaciinés (du grec *donax* = roseau) vivent sur des plantes aquatiques.

Les donacies adultes vivent à l'air libre et sont visibles en été au bord des étangs. Le dessous de leur corps est recouvert d'un duvet satiné et hydrofuge. Leurs larves, quant à elles, vivent dans l'eau, fixées aux tiges ou aux racines des plantes dont elles se nourrissent grâce à de grosses épines situées à l'arrière du corps. Ces éperons creux sont des stigmates abdominaux grâce auxquels les insectes absorbent l'air contenu dans les tissus végétaux. Pour atteindre la sève, les larves font un trou dans la tige et y introduisent leur tête ainsi que leur premier segment thoracique. Si la plupart des coléoptères aquatiques effectuent leur nymphose à terre, les larves de donacies se construisent des coques dans l'eau, sur leur support végétal. La métamorphose des nymphes a lieu en automne, mais les adultes restent à l'intérieur de leur cocon jusqu'au printemps.

Un grand nombre de plantes abritent les donacies : myriophylles, potamots, nénuphars, sagittaires, plantains d'eau, massettes, rubaniers, roseaux phragmites, baldingères ou laîches (*Carex*) et fleurs d'iris jaunes pour le plateumare soyeux.



Couple de plateumares soyeux. Photo : Sébastien Bournonville.

#### **KOEKELBIRD**

# Migrations de printemps pleines de surprises au Panorama de la Basilique!

Rendez-vous était pris pour 2025. Objectif: y confirmer par une présence plus appuyée l'évidence pointée les années précédentes: le panorama de la basilique fait partie des meilleurs observatoires ornithologiques du cœur de Bruxelles pour les migrations. Le spectacle magnifique de ce printemps fut à la hauteur des attentes avec 75 espèces d'oiseaux enregistrées et son lot d'espèces remarquables - et plusieurs nouvelles espèces pour le site! Bref aperçu d'un printemps 2025 riche en rebondissements... alors que se profile déjà le challenge du suivi des migrations d'automne!

Il est important de noter que le dôme de la basilique permet du haut de son observatoire panoramique accessible au public juché à 53 mètres d'altitude d'observer à 360 degrés dans des conditions de confort et de stabilité uniques. Certes, l'observation d'oiseaux, le plus souvent en vol reste parfois difficile – surtout les passereaux – et requiert en plus d'une certaine expérience, un matériel performant pour une observation à longue distance.

#### Un poste d'observation à haut potentiel

Avec 90 espèces identifiées en tout à ce jour pour la commune de Koekelberg, il est étonnant qu'aucun suivi ornithologique régulier n'ait été effectué de ce poste de choix qu'est le panorama de la basilique avant ces dernières années. Il est à noter aussi que les données remarquables de cette année 2025 restent sans doute indicatives. À ce stade, elles sont en effet essentiellement collationnées de manière volontariste par un seul observateur et ne préjuge pas de ce qu'il pourrait en être avec un suivi collectif, quotidien, systématique et plus en phase avec les heures de clarté de la journée.



Concernant les migrations de ce printemps. les choses sérieuses ont commencé dès la fin février avec quelques passages d'oies cendrées, de vanneaux huppés, d'un nombre croissant de grands cormorans (parfois jusqu'à plus de 50 oiseaux ensemble!) ainsi que le passage d'une huitaine groupes de cigognes blanches totalisant 131 oiseaux. cendrées grues également passées loin.

offrant au dôme de la basilique sa toute première donnée pour cette espèce peu souvent observée au-dessus de Bruxelles. À noter qu'un premier rougequeue noir mâle était juché sur le clocher nord de la basilique dès le 17 février.

Le mois de **mars** a également apporté son lot de données significatives avec les passages de grives – essentiellement mauvis – de pinsons des arbres (jusqu'à plus de 250 en une matinée) accompagnés parfois d'un pinson du nord, de verdiers et de quelques bergeronnettes grises.



Au rang des rapaces, outre le flux régulier de buses variables, le mois aura été marqué par le passage à basse altitude au-dessus du dôme d'un mâle adulte de busard des roseaux et d'une nouvelle première pour le dôme le 31 mars avec le tout premier milan noir pour le site.

Quant au faucon pèlerin, hôte présent en quasi permanence à la basilique, sa propension à utiliser le lieu pour y manger ses proies nous a permis cette année d'acter une autre première insolite pour le dôme. Des plumes retrouvées en mars au panorama ont en effet confirmé qu'une bécasse des bois, potentiellement attrapée en vol par le rapace au gré d'un passage nocturne au-dessus ou aux abords de

Bruxelles, y avait été ramenée et mangée (photo ci-contre prise par B. Forget).

Le mois d'avril a vu la poursuite et parfois l'intensification des flux d'espèces classiques (passereaux, colombidés, turdidés, laridés, etc.) assorties de chiffres parfois remarquables, tels que ces 16 hérons cendrés en passage vers le Nord-Est en une matinée d'observation. Les 3 espèces d'hirondelles (rustique, de fenêtre et de rivage) sont notées au passage vers la fin du mois. Et le 23 avril marque l'arrivée précoce des premiers martinets noirs pour le site (cf. photo en début d'article prise lors de la classique promenade guidée de printemps organisée le 27 avril dernier sous l'égide de la commune de Koekelberg).

Jamais en reste, les rapaces classiques (buse variable, épervier d'Europe) continuent de passer au-dessus de la basilique, rehaussés par deux nouvelles observations de milan noir et, en fin de mois, d'un premier faucon hobereau pour l'année.

#### Traquet motteux et... loriot!

La palme d'avril revient cependant sans nul doute à un doublé, inédit pour le dôme de la basilique :

Le 23 avril est en effet marqué par la découverte d'un improbable mâle de **traquet motteux**, en halte, visiblement fatigué, posé sur un muret du dôme (*cf. photo ci-jointe*).

Le 30 avril, c'est le tour d'un



magnifique mâle de **loriot d'Europe** filant à toute allure, en migration active ! Ces deux nouveautés donnent une idée du potentiel de nouvelles espèces encore raisonnablement envisageables du dôme de la basilique de Koekelberg !

Le mois de **mai** complètera copieusement les chiffres de passage de multiples espèces portant à un total de 75 espèces identifiées ce printemps du haut du dôme de la basilique de Koekelberg (voir la plateforme de suivi <u>www.observations.be</u>).

À noter ce passage inédit de 3 bergeronnettes printanières de la sous-espèce nordique (*thunbergii*) bien identifiables par leur plumage contrasté jaune vif (poitrine et dessous) et vert olive (dos) rehaussé par une calotte gris sombre tirant presque sur le noir.

À nouveau, ce sont les rapaces qui offriront par ailleurs certains des moments les plus vibrants du mois avec le passage d'une bondrée apivore et, coup sur coup, des deux espèces de milans : noir et royal. Notons que ce dernier avait été observé pour la première fois sur le site l'an dernier, à deux reprises. L'oiseau de cette année n'est donc que le troisième enregistré à ce jour du dôme de la basilique.

Somme toute une belle cuvée donc que ce suivi migratoire du printemps au dôme de la basilique de Koekelberg. On peut espérer que cela augure d'une migration d'automne toute aussi riche en émotions et en belles découvertes!

#### Benoit FORGET - Koekelbird

Au gré d'articles ponctuels dans ces colonnes, nous vous tiendrons au courant de l'actualité ornithologique du parc et de ses alentours... en espérant susciter – qui sait ? - de nouvelles vocations ! Alors, à vos jumelles, prèts ? Go !

<u>Crédit photos</u>: Merci à Alexis Tribel pour sa photo de traquet motteux. La première photo de cet article fut réalisée par Madame Véronique Lefrancq, échevine de l'environnement de la commune de Koekelberg et complétée par un cliché du martinet noir disponible sur la page du GT Martinets de Natagora.



La trémelle orangée (Tremella aurantia) est une espèce de champignon rare en Belgique. D'apparence singulière en « cervelle » gélatineuse jaune orangé, de 5 à 10 cm de diamètre, ce « beurre de sorcière » a étonnamment été identifié fin 2023 au parc Élisabeth à Koekelberg sur le tronc d'un vieil arbre tombé au gré d'intempéries. Il s'agit d'un champignon parasite qui se développe aux dépens du mycélium d'un champignon décomposeur du bois, la stérée hirsute. Celle-ci forme des croûtes brun orangé à brun verdâtre, plus ou moins appliquées sur le bois (visibles sur la photo).

L'arbre mort ayant fort opportunément été laissé sur place, la trémelle orangée réapparait chaque année à cet endroit dès que le permet l'humidité saisonnière! Photo : Benoit Forget

#### Le survol du nord-ouest de Bruxelles

Les habitantes et habitants du nord-ouest de Bruxelles sont confrontés, comme ailleurs dans notre région, à un problème de santé publique et de qualité de vie : les nuisances sonores liées aux survols d'avions.

Depuis plusieurs années, ces nuisances s'intensifient et affectent le sommeil, la santé et le bien-être de nombreux riverains.

Quelle réponse, à la hauteur de ce que vivent les habitants, peut-elle être construite ?



Photo : Magalie Tomas Millan

Le 3 juin, à l'initiative de l'Échevin de la participation citoyenne de <u>Ganshoren</u>, Aldo Alu, une séance d'information a été organisée sur les nuisances liées au survol aérien.

Philippe Touwaide, Médiateur fédéral pour l'aéroport de Bruxelles-National, a présenté ses missions, les possibilités de plainte citoyenne, les procédures d'approche RNP (Required Navigation Performance = qualité de navigation requise) et a répondu aux questions.

La présentation diffusée au cours de cette soirée est disponible en français sur la page <a href="https://www.ganshoren.be/nl/de-ganshoren-info-vanaf-juni-t-m-augustus-2025-arriveert-in-iullie-brievenbussen-2/">https://www.ganshoren.be/nl/de-ganshoren-info-vanaf-juni-t-m-augustus-2025-arriveert-in-iullie-brievenbussen-2/</a>

La procédure en vigueur afin d'introduire une réclamation ou de poser des questions consiste à remplir le formulaire repris sur la page : <a href="https://www.airportmediation.be">https://www.airportmediation.be</a>

En <u>région flamande</u>, dans le cadre du renouvellement du permis d'environnement de l'aéroport de Zaventem, Bond Beter Leefmilieu (\*) et une série de groupements de la périphérie bruxelloise, avaient lancé en 2023 une campagne afin d'attirer l'attention des autorités flamandes sur les nuisances générées par l'activité aéroportuaire. Leurs objectifs : interdire les vols de nuit, plafonner le nombre de vols et limiter les émissions de particules. En juillet 2025, ce permis d'environnement, octroyé en mars 2024, a été annulé, non sur base des arguments approfondis et fondés des défenseurs de l'environnement mais bien sur base d'un manquement fondamental : l'absence de respect de la procédure exigée par le droit européen. Cette procédure impose une analyse approfondie, transparente et participative avant toute mesure limitative, notamment en matière de bruit. Jusqu'à l'obtention d'un nouveau permis - dont la date limite est fixée au 30 juin 2029 - le permis actuel (annulé) reste cependant en vigueur.

(\*) https://www.bondbeterleefmilieu.be/nous-n-en-dormons-plus

#### Un outil pour mesurer et suivre les nuisances sonores à Bruxelles

Géré par Bruxelles Environnement, un site intitulé « Noisemonitoring.brussels » a été créé pour mesurer les nuisances sonores dans la capitale. Un réseau de 22 stations mesure en continu, 24h/24 et 7j/7, le bruit ambiant ainsi que les nuisances spécifiques liées au trafic aérien, ferroviaire et routier. Les résultats sont accessibles au grand public sous forme de graphiques et d'analyses claires, qui peuvent être consultés ou téléchargés.

Chaque citoyen peut voir les niveaux de bruit station par station et, selon différentes périodes (jour, semaine, mois, année), accéder aux données et consulter des graphiques pour suivre l'évolution du bruit. Il peut mieux comprendre le bruit des avions, avec des informations directement liées à la réglementation régionale dans ce domaine.

# Programme d'activités des Amis du Scheutbos

(contact : leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68 – www.scheutbos.be)

### Rondleidingen – visites guidées :

<u>Afspraakplaats</u>: einde Scheutboschstraat te Molenbeek ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte "Machtens", lijnen 49 en 53. Inschrijving bij <u>leveque.jean@hotmail.com</u>

Rendez-vous à la cabane des gardiens du Parc régional, au bout de la RUE Scheutbosch (pas l'avenue, qui existe aussi dans le quartier) à Molenbeek. À proximité des arrêts « Machtens » des bus 49 et 53, et du terminus du bus 86. Inscription par mail à scheutbos@yahoo.com

#### Dimanche 28 septembre, 10 h - 12 h 15 (rappel)

#### Interdépendance des espèces

Que leurs relations soient pacifiques (mutualisme, symbiose) ou plus antagoniques (prédation, parasitisme), les espèces ont besoin les unes des autres pour se nourrir, s'abriter, se reproduire, voyager, communiquer... À la découverte de la grande chorégraphie des « interdépendances », nous comprenons mieux l'importance de la biodiversité. Tout est lié! Guide: Hugo Hubert

#### Zaterdag 11 oktober, 9 u 30 -12 u 30

#### De paddenstoelen van het Scheutbos

Hans Vermeulen van Natuurpunt CVN zal ons de rijke diversiteit van paddenstoelen in het Scheutbos laten ontdekken. Meer dan 400 soorten zijn hier waargenomen geweest.

Afspraakplaats: om 14 u einde Scheutboschstraat (1080 Sint-Jans-Molenbeek) ter hoogte Chalet Parkwachters, terminus bus 86 of bushalte 49 en 53 Edmond Machtenslaan.

Gidsen: Hans Vermeulen en Jean Levegue.

Reservering vereist per e-mail naar levegue.jean@hotmail.com



Psathyrelle cespiteuse / bundelfranjehoed / Psathyrella multipedata (Wim Veraghtert)

En observant certaines des 400 espèces de champignons identifiées au Scheutbos, venez découvrir leurs modes de vie et de reproduction, leurs formes, couleurs, odeurs et saveurs, leur utilité...

Rendez-vous à 10 h au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue Scheutbosch 1080 (Molenbeek Saint-Jean). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt « Machtens » des bus 49 et 53.

Guide: Sabyne Lippens

#### Dimanche 2 novembre, 10 h -12 h 15 Vive le glandage! Fruits et graines en automne

5 fruits par jour ? C'est bien plus que nous glanerons au cours de la promenade. Et, si tous ne sont pas comestibles, nous nous régalerons de la diversité de leurs formes, de leurs modes de dispersion et de leurs dénominations. Baies, drupes, gousses, akènes, capsules, siliques, caryopses, infrutescences... Tous vous révèleront leurs secrets.

Rendez-vous à 10 h au chalet des gardiens du Parc régional.

Guide: Hugo Hubert.



(Di)samares d'érable sycomore

#### Dimanche 7 décembre, 10 h -12 h 15 Montre-moi tes bourgeons, et je te dirai qui tu es !

Quel est cet arbre ? Pas si simple, lorsqu'il a perdu ses feuilles ! Heureusement, d'autres indices (écorce, bourgeons, fruits, forme de son port) permettent de l'identifier. Au cours de la promenade, nous jouerons les détectives à la recherche de ces indices. Puis, nous découvrirons qu'en secret, derrière leur dormance, ils restent bien actifs et préparent déjà le retour des beaux jours.

Rendez-vous à 10 h au chalet des gardiens du Parc régional.

Guide: Hugo Hubert.

# Plainte pour harcèlement au Scheutbos

Les rapaces du Scheutbos (ici une bondrée apivore) viennent de déposer plainte contre le harcèlement dont ils sont victimes de la part des nombreuses corneilles du coin. S'agissant d'un vol contrarié, la plainte a été jugée irrecevable par le comité des amis du Scheutbos, qui ne veut pas intervenir dans les conflits internes à la pègre aviaire.



Photos: C. Bottu (haut) et E. Ravert (bas).



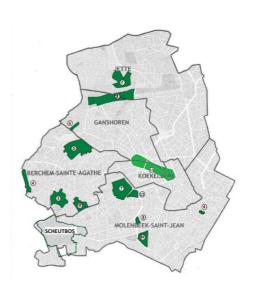
# Dernière création dans notre gamme de portillons

Tout le troupeau, complètement médusé par la beauté sobre de notre nouveau design de portillon, est venu le contempler admirativement dès son installation. À noter, sans provocation aucune, que cette cinquième réalisation n'a pas encore été vandalisée.



Connaissez-vous les sites voisins du Scheutbos au nord-ouest de la région bruxelloise ?

Qu'il s'agisse de parcs ou de réserves naturelles, 13 espaces verts font l'objet d'un texte de présentation et d'illustrations sur :



https://www.scheutbos.be/pages/les-sites-voisins

### **Incendies au Scheutbos**





Visiteurs exceptionnels (espérons-le) à l'entrée nord

Un tube de feu d'artifice

Le vendredi 4 juillet vers 13 h, Nadine (une amie du Scheutbos) aperçoit depuis son appartement de la fumée s'élevant du centre du site du Scheutbos. Elle appelle immédiatement les pompiers, qui arrivent promptement avec 3 autopompes.

Grâce à la rapidité de cette intervention, les dégâts sont limités : une trentaine d'ares partis en fumée, essentiellement de l'herbe et des taillis. Nous avons eu de la chance : la détection de l'incendie n'aurait pas eu lieu si rapidement pendant la nuit, et une intervention différée aurait créé d'énormes dégâts.

La cause probable de l'incendie est le lancement d'une fusée de feu d'artifice par un inconscient non identifié (il avait pris la poudre... d'escampette), ce qui a mis le feu à l'herbe ultra-sèche de la prairie. Un pyrotechnicien en herbe.







#### Deuxième incendie

Le jeudi 27 août à 18 h 30, Marzia (une autre amie du Scheutbos) signale un départ de feu dans la friche nord-ouest. C'est la friche où on trouve souvent des BBQ..., malgré les interdictions et les nombreux avertissements. L'inconscience de certains semble sans limites. Cette fois encore, nous appelons les pompiers, qui interviennent très rapidement (ils commencent à connaître le chemin).

Très peu de dégâts : nous avons eu de la chance. Durera-t-elle ?



# Les abeilles domestiques : petit cerveau, mais brillante intelligence ! (1)

Les abeilles ont un cerveau minuscule (1mm³, soit plus d'un million de fois plus petit qu'un cerveau humain) et un nombre de neurones restreint (1 million, alors que le cerveau humain en compte cent mille fois plus). Et pourtant, leur intelligence individuelle ou collective n'arrête pas de nous surprendre. Allons faire un petit tour dans la ruche pour nous en convaincre.

Allons d'abord saluer la reine. Comme chez les humains, son rôle n'est pas aussi enviable que ce que laisse croire le roman-photo que vous avez lu chez votre coiffeur. Quatre ans de travail acharné : pondre plus de 2000 œufs par jour en haute saison. Avec une seule distraction à la naissance : son vol nuptial, une partouze énorme où elle a fait la connaissance de nombreux mâles du voisinage (que c'est pudiquement dit) et a rempli pour 4 ans sa poche à spermatozoïdes qui lui permettra de féconder ou non les œufs qu'elle pond. Les œufs qu'elle ne féconde pas deviennent des mâles qui, n'ayant qu'un seul jeu de chromosomes, sont donc des demi-portions.



Parlons-en vite, de ces pauvres mâles, vraiment peu considérés. Leur seul rôle est de féconder les reines lors du vol nuptial. Ils sont nourris par les ouvrières avant le vol nuptial, éliminés après. Comble de vexation : on les a affublés du nom absurde de « faux bourdons » comme s'il ne leur suffisait pas d'être des demi-abeilles.

Et puis, il y a ces dizaines de milliers d'ouvrières, qui ont la belle vie, même si elle est un peu courte (40 jours, sauf celles qui sont collées au réchauffage de la reine pendant l'hiver). Leur plan de carrière, en apparence assez rigide, leur donne néanmoins la satisfaction d'apprendre et exercer 7 métiers différents :

1.	Nettoyeuse	3 jours	éliminer les débris et garantir l'hygiène
2.	Nourrice	3 jours	nourrir les larves et la reine (produire la gelée royale)
3.	Gardienne	3 jours	défendre l'entrée de la ruche contre intrus et prédateurs
4.	Bâtisseuse	4 jours	sécréter la cire et construire les rayons servant au
			stockage du miel, du pollen et du couvain
5.	Ventileuse	4 jours	réguler la température et l'humidité pour maintenir un
			environnement optimal (35°C) pour le couvain et le miel
			(et la stabilité des cellules en cire)
6.	Eclaireuse	4 jours	repérer les sources de nectar et de pollen
7.	Butineuse	20 jours	collecter nectar, pollen, propolis et eau

Qu'est-ce qui déclenche chacun de ces changements d'orientation de carrière ? Pour l'étape 2, ce sont clairement les gènes qui dictent la maturation et la régression des glandes nourricières, productrices de la gelée royale (réservée à la reine et aux jeunes – les 3 premiers jours – larves). Idem pour l'étape 4 où les gènes contrôlent la maturation et la régression des glandes qui sécrètent la cire dont ont besoin les bâtisseuses. Mais pour les autres étapes, comment cela se passe-t-il ? Comment le juste nombre de ventileuses est-il mobilisé pour réguler la température ? Comment une ouvrière spécifique sait-elle que le moment est venu pour elle de remplir la fonction suivante ? *Photos : Evelyne Ravert (p.15) et Magalie Tomas Millan (p. 16).* 

